

Enbata

Euskal Herriko
bertsolari txapelketa

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
1er octobre 2009
N° 2096
1,30 €

Abertzaleen Batasuna



Agenda chargé

ISSN 0294-4596





Casse-tête aquitain

QUELLE position Abertzaleen Batasuna doit-il adopter concernant les élections régionales du printemps 2010? Telle est la question à laquelle ses quelques 400 adhérents sont invités à répondre le 14 novembre prochain lors de son assemblée générale annuelle. Ces dernières semaines, plusieurs partis politiques locaux ou hexagonaux ne se sont pas privés de déclarations invitant AB à rallier leur cause. Ces appels du pied pourraient flatter son ego; ils constituent, à n'en point douter, le résultat d'années de travail qui ont conduit ce parti à acquérir une crédibilité certaine sur l'échiquier politique local. Mais ils sont aussi, à bien des égards, porteurs de problématiques qui, si elles ne sont pas examinées avec attention, pourraient le faire trébucher, entravant ainsi sa progression électorale constante.

Les premiers à faire les yeux doux à AB sont les Verts du Pays Basque. Satisfaits de la collaboration fructueuse des élections européennes, ils souhaitent, sans l'ombre d'un doute, rééditer le beau score de juin dernier. Leur enthousiasme et leur désir de peser plus lourd sur les instances bordelaises leur fait pourtant oublier plusieurs points qui risquent d'influer sur la réflexion d'AB. En effet, le scrutin régional n'est en rien comparable à celui des Européennes. L'idéal porté par Europe Ecologie répondait aux aspirations abertzale d'une union sans frontières qui prend en compte les peuples minorisés et permet le dépassement des vieux Etats-nations. La figure même de José Bové, altermondialiste convaincu, défenseur des paysans, si proche de nos revendications et si souvent à nos côtés, faisait le reste. Quid de tout cela avec la région Aquitaine? Construction administrative artificielle, qu'a-t-elle à offrir aux abertzale qui puisse les motiver pour entrer dans l'arène régionale? Les Verts font miroiter à AB la possibilité d'obtenir un conseiller régional dans le cadre d'une alliance... mais ils parlent alors d'une alliance qui, en cas de succès au premier tour, signifierait l'entrée d'AB dans une liste Parti socialiste-Europe Ecologie. Décision souhaitable? Au vu de l'état actuel du PS, parti schizophrénique épuisé par une

guerre des chefs, partisan d'une LGV qui balafrera le Pays Basque et dont certains représentants locaux considèrent encore les abertzale comme des terroristes ou des fascistes en puissance, il y a de quoi hésiter! A n'en point douter, la décision d'AB devra prendre en compte ces paramètres qui risquent de mener Europe Ecologie vers d'autres rivages que ceux abordés à Strasbourg...

Qu'en est-il des autres propositions? Depuis le début de l'été, et à trois ou quatre reprises, Batasuna en a appelé, par voie de presse, à l'unité abertzale. Il y a quelques semaines, son porte-parole parlait même, à propos des échéances de 2010, de l'ouverture d'un nouveau cycle électoral. Batasuna, pour qui les cycles électoraux s'ouvrent et se closent au gré des besoins du moment, considère que les élections européennes sont restées hors de tout cycle électoral, qu'elles furent «un temps mort». Elles ne compteraient donc pas! Cette attitude qui consiste à faire abstraction d'une situation qui ne lui convient pas est difficilement compréhensible. Ne voient-ils donc pas que le succès de l'alliance Verts-Altermondialistes-abertzale peut être porteur d'avenir, de perspectives nouvelles? Ces hommes et ces femmes non jacobins, fédéralistes, qui s'allient avec ceux qui, depuis des décennies luttent pour briser les chaînes imposées par l'Hexagone, cela ne signifie rien pour Batasuna? Par ailleurs, qu'apporterait une liste unitaire abertzale aux élections régionales? Aucun élu, un résultat dilué dans celui des cinq départements aquitains... Un symbole, tout au plus, celui de l'unité. Mais jusqu'à quand nous contenterons nous de symboles? Et quelle cohérence pour AB qui a réfuté le symbole au nom du choix de la raison pour les élections européennes?

Si la solution était ailleurs? Les six mois à venir seront riches en rendez-vous qui intéressent les abertzale, notamment la réforme des collectivités territoriales et la consultation organisée par la plateforme Batera. A cet effet, le travail ne manquera pas et aucun militant ne sera de trop. Ainsi le casse-tête de la consultation remplacera celui de l'élection!

Errealitatea edo ilusioa

HOGOITABATGARREN mende honetan, irudiarren zibilizazioan sartu gira; badu aspaldi orain irudia erabilia izan dela gure gizartean; hemeretzigarren mendetik goiti, diskurtso kapitalistak partikulazki irudia edo kasu horretan publizitatea zabaldu du azkarki. Gaur egun, prentsa, telebista, Internet sarea, ahalmen guziak baliatzen dira populuari irudiak erakusteko, oinarrizko arazoak edo galderak bazterrerat uzteko. Azken hilabete edo aste hauetan, seinale arranguragarriak senditzen dira sentsu horretan Euskal Herrian. Eztabaida edo liskar nagusiak ez dira gehiago zentratzen euskal gatazkak betidanik ezagutu dituen oinarrizko gaien inguruan bainan bai gero eta gehiago irudi edo simbolo batzuen inguruan. Zer bilakatzen dira autodeterminazio eskubidea, amnistia edo egiazko bakea eraikitzeko eragin behar diren urratsak azken denboretan? Gaur, egunero energiak inarosten dituzten gaiak, euskal telebistaren meteoan erabiliak diren mapa geografikoen mugak, Euskal Autonomi Erkidegoko gobernuaren erredolan agertzen diren probintziak, polo soberanista hipotetiko baten izena edo logoa, edo nola ez aipa presoen argazkien presentzia dira. Kezkagarria dena ere irudiaren erabilpenaren ibilketa ezker abertzalearen baitan. Donibane Lohizunen Jon Anzaren

kasua orroitarazteko antolatua zen manifestaldian parte hartzeko argitaratu diren afixetan, gogoetagarria da ikustea estetikak mezuari gaina hartu diola. Gauza berdina gertatu da joan den asteburuan gudari eguna antolaketakari, afitxak irudi bat baino ez zuela erakusten, mezuari toki hertsu bat utziz. Iduri du orain, garrantzitsua bilakatu dela begi bixtan duguna eta ez oinarrizko mezua eta azken finean mezua bera. Begi bixtan duguna errealitatearen irudi zuzena ote da edo azken finean errealitatea lainoztatzen duten ilusimenduak? Maila desberdinetan bainan zorigaitzez emaitza bakar batekin aldi guziz, kezkagarria da ikustea nola irudi batzuek Euskal Herria edo euskal gatazka labur biltzen duten, desformatzen duten, bakoitzak bere argazkia hautatuz edo hartuz. Kazetari ainitzek sariak irabazten dituzte gerla edo gatazka batean parte hartuz argazki ona hartzen dutelarik. Hori da heien lana. Gaur egun zalantzan dena Euskal Herriaren etorkizuna da, estetika edo irudia ez dira aintzinerat erakarri behar diren gauzak; erakusten dute bakarrik ze nolako ahulezia edo krisia ezagutzen duen abertzaleen. Argazki baino gehiago, errealitatean oinarritzen diren pausaldi eta urrats konkretu batzuek beharrezkoak dira orain, irudiaren zibilizatiotik ateratzeko.



... pas tant que ça, que le dictateur iranien Ahmadinejad ait rétorqué à Sarko que le peuple français aussi méritait mieux que ses dirigeants. Tartaro pense qu'il a tort: en Iran, en France, en Pays Basque ou ailleurs, on a toujours les élus qu'on mérite.

... pas tant que ça de la récidive de Berlusconi à son retour du G20 de Pittsburgh sur le bronzage de Michele et Barack Obama. Dans cette histoire c'est le cavalier qui n'est pas clair!

... et attristé de la grande misère de l'Unesco qui avait réduit son choix à deux candidats pour le poste de directeur général: un ancien ministre de la Culture égyptien antisémite et une ancienne apparatchik communiste bulgare. A l'Unesco le passé ne fait pas forcément le patrimoine.

... des divagations de Giscard qui, dans un roman à paraître bientôt, laisse entendre qu'il aurait eu une idylle avec Lady Di. C'est parce que le ridicule ne tue pas que les Académiciens sont immortels.

... pas tant que ça que Gaston Flosse, ex-président de la Polynésie et toujours sénateur UMP, soit condamné à un an d'inéligibilité dans l'affaire dite des sushi. S'il avait moins aimé les sushi, il aurait eu moins de soucis.

... pas tant que ça, de l'acharnement de la police à arrêter, dans le train Pau-Tarbes-Lourdes, les sans-papiers se rendant à Lourdes en pèlerinage. Pour les plus faibles, atteindre le sanctuaire tient du miracle.

... et attristé de la fin de non-recevoir de Mgr Perrier au collectif d'avocats qui lui demandait d'intervenir auprès du préfet: «Je ne mélange pas la foi et la loi». Un de ses prédécesseurs à Lourdes Mgr Théas, les avait pourtant confondus le 30 août 1942 et l'avait payé de sa liberté. Perrier ou Vichy, c'est pareil.

JE me souviens avoir participé, voici une dizaine d'années à Santander à une table ronde organisée par le syndicat espagnol, la COAG sur l'avenir de la politique laitière européenne. Représentant la CPE (Coordination paysanne européenne), j'y développais la nécessité d'une politique agricole commune qui organise la maîtrise et la répartition de la production laitière, la nécessité également de promouvoir des systèmes durables de production... En face, le représentant du COPA (Comité des organisations professionnelles agricoles), syndicat européen re-



groupant «les FNSEA» des différents pays d'Europe, tentait de convaincre la salle sur l'archaïsme que représentait l'intervention des pouvoirs publics dans la régulation des productions agricoles. Il considérait qu'il y avait une aberration totale à vouloir limiter la production laitière alors que les marchés mondiaux étaient grands ouverts à nos portes. Et il rajoutait, comme argument suprême, que si ce n'était pas nous qui les alimentions, ce serait les autres!...

Libéralisation réclamée par la FNSEA

Je rappelle ceci pour dire que le processus de libéralisation du secteur laitier qui a déclenché la grève actuelle du lait, n'est pas sorti, comme ça tout seul, spontanément un beau matin, de la tête d'un fonctionnaire bruxellois à l'agriculture. Aucune décision politique n'est annoncée, encore moins appliquée, sans l'accord de certains... La situation que nous vivons dans le secteur laitier est la conséquence d'une orientation réclamée depuis longtemps par «les

Michel Berhocoirigoin

FNSEA européennes». En ce sens, je suis persuadé que la grève laitière que nous venons de vivre, non seulement aura été utile pour infléchir des décisions politiques européennes, mais elle aura également permis de laisser entrevoir le vrai visage de la FNSEA. Revenons à cette grève du lait. Elle a été déclenchée par un prix qui n'a jamais été aussi bas depuis plus de 30 ans. Ce niveau catastrophique de prix est lui-même dû à une production de lait excédentaire de quelques points. Depuis la mise en place des quotas en 1984, le marché laitier a été régulé, d'une part, en contrôlant rigoureusement la production, et d'autre part, en retirant du marché les quantités excédentaires de poudre et de beurre. Les excédents de lait étaient payés aux producteurs au prix «normal» alors qu'ils étaient exportés grâce à des subventions à l'exportation, à des prix très bas sur les marchés mondiaux. Depuis quelques temps, les subventions à l'exportation, très contestées au niveau international, sont en diminution forte; et c'est ce que nous réclamions: il n'y a aucun sens à se donner des illusions de compétitivité en allant, avec l'argent du contribuable, sur les marchés mondiaux emmerder les paysans des pays déficitaires... La remise en cause des subventions à l'exportation pose la question de ce que doivent devenir les 5 à 7% de la production européenne exportés grâce aux subventions: doit-on les produire au prix mondial? Doivent-ils polluer les 100% de la production, en faisant baisser le prix de l'ensemble de la production? Ou, faut-il ne pas les produire? Nous sommes clairement pour cette dernière option. Il faudrait donc réduire la production. Mais, la Commission européenne, avec l'accord des Etats membres, a décidé, au contraire, d'augmenter la production de 1% par an jusqu'à 2015, date à laquelle les quotas seraient supprimés; ainsi seul le marché libre définirait le prix et la localisation de la production dans les zones aux coûts de production les plus faibles. C'est ça la libéralisation du secteur laitier réclamée depuis longtemps par certains.

Des prix très inférieurs aux coûts de production

Voilà le décor de fonds qui a amené à l'idée de la grève du lait. Ce qui, en quelque sorte, a mis le feu

aux poudres a été un accord interprofessionnel signé voici quelques mois entre la FNSEA et les industriels laitiers sur un prix très nettement inférieur aux coûts de production. Les initiateurs de la grève du lait ont été l'APLI (Association des producteurs laitiers indépendants) en France et l'EMB (European Milk Board) au niveau européen. L'APLI rassemble des producteurs de toutes appartenances syndicales dont de nombreux adhérents de la FNSEA, très déçus par l'accord signé par leur syndicat. Elle fait partout salle comble dans les réunions préparatoires à la grève.

La Confédération paysanne et ELB annoncent très clairement que dans cette grève qui doit rester une décision personnelle, ils apporteront leur soutien total aux producteurs qui s'y engageront, et qu'ils engageront des actions pour amplifier le mouvement. Nous partageons avec l'APLI l'analyse et les causes de la situation, et leur trois objectifs principaux: réduction de 5% de la production européenne, prix rémunérateur garanti, refus de la contractualisation producteurs/entreprises qui se traduirait par une intégration et une soumission des producteurs aux entreprises. Nous rajoutons deux points qui nous paraissent fondamentaux et que l'APLI considère comme méritant une discussion: la répartition de la production car, pour nous, la seule finalité d'une filière est de faire vivre des producteurs, nombreux, et les territoires; ceci pose la nécessité d'appliquer la réduction de 5% de la production européenne de façon différenciée selon la taille des ateliers pour que les petits producteurs puissent se développer. L'autre point est celui des systèmes de production: ceux-ci doivent être liés au sol et générateurs de qualité et de respect de l'environnement. Toute industrialisation et horsolisation de la production nous éloigne du nécessaire soutien de la société.

La grève mérite respect et admiration

A l'issue d'une grève très dure de 15 jours qui a touché 50% de la production (80% au Pays Basque) le mouvement est suspendu. Je parle de grève très dure car il est très très dur financièrement et moralement de continuer à travailler, nourrir sa vache, traire pour jeter le lait dans la fosse... Cette action mérite donc respect et admiration.

(Suite page 11)



Bertsolari txapelketa

Urriaren 3an izanen da Euskal Herriko Bertsolari Txapelketako lehen saioa

ERRUSIAR mendien sinboloa hautatu du Euskal Herriko Bertsotzale Elkartek, aurten, Bertsolari Txapelketa nagusiaren irudi gisa. Txapelketa larunbat honetan hasiko da Zestean (Gipuzkoa) eta abenduaren 13an bururatuko Barakaldon (Bizkaia). Orotara hamalau saio izanen dira, eta saio horietan zehar publikoari gisa orotako emozioak sentiaraztea da antolatzaileen eta bertsolarien helburua, bertsokak irria, tristura, maitasuna, desioa, etsipena, kexua, haridura eta beste hainbat sentimendu

Ez da hori helburu bakarra. Erdal komunitateari bertsolaritza ezagutaraztea ere bada beste helburu bat. Baina, oroz gainetik, bertsolaritza berri indartzea da helburu nagusia. Gehienetan, bertso txapelketak bertsolaritzari hats berria emaiten dio, jende anitz erakartzen duelako, eta ondoko hilabete eta urteetarako bertso giro bat sortzen duelako. Hauspora lana egiten du, bertsoak notatzea eta epaitzea ez dela zuzena erraten dutenak baldin badira ere.

Eta aurten, sekulan baino indar gehiago eman nahi diote antolatzaileek txapelketari. Aitzineko urteetan baino bi bertso saio izanen dira, eta bertso-

beste urteetan bezala. Baina aurten aldaketa handi bat izanen da. Usaian, hemezortzi bertsolarien artean jokatzeko da, eta bakoitzak bi aldiz kantatzen du, bi saiotan. Aurten, lehen fasean lau bertso saio izanen dira, hiru izateko orde. Beraz, 24 bertsolari ariko dira. Lau saio horietan puntu guttien ukan duten sei bertsolariak bigarren fasetik kanpo geldituko dira, eta bigarren saioan hemezortzi bertsolari ariko dira, hiru saiotan.

Lau txapel buruan

Haatik, bi saioen puntuak gehituko dira, finalerako sailkapena egiteko. Hots, finalerdietako bi saioetako puntuak gehitu

ona dela ikusi du jendeak. Idazle gisa ere bihurtu da ezagun.

Lehen aldikotz parte hartuko duten bertsolari gehienek eskolarteko bertsolari txapelketan edo beste hainbat lehiaketetan ezagutarazi dute beren burua. Julio Soto Nafarroako bertsolari gazteak txapelketa horretan erakutsi zuen, Nafarroak baduela etorkizuna. Aurtengo Nafarroako txapelketan, txapeldunorde izan zen.

Beñat Gaztelumendi, aldiz, Gipuzkoako Bertsolari Txapelketako txapeldunorde izan zen, duela bi urte. 22 urterekin, bide luzea egina du bertsoen munduan. Be-



Andoni Egaña laueta txapeldun

ondoan, puntu gehien ukan duten bertsolariak dira finalera pasatuko direnak, eta Andoni Egaña orain arteko txapeldunarekin lehiatuko direnak, txapela janzteko.

Andoni Egaña azken lau txapelketetan jantzi du txapela. 1992an, 1997an, 2001ean eta 2005ean txapeldun izan zen. Txapela taula gainean galtzeko xedea erakutsi du orain arte, eta xede horri leial egonik, aurten ere ez du Txapelketa Nagusiko hitzordua huts egingen. Anitz bertsozale segur dira bosgarren txapela ere jantziko duela. Baina ez da dudarik besteek ere indar handia egingen dutela txapel hori parte hartzaile zaharrenaren burutik kentzeko, zaila

eragiten duelako entzuleen baitan. Bertsokak berak ere, batzuetan erdi mailakoak dira, beste batzuetan onak edo biziki onak. Eta perla batzuk ere ateratzen dira beti.

Bertsotzaleek behin baino gehiagotan sentituko dute halako zirrara bat txapelketan zehar. Emozioaren transmititzaile ezin hobea da bertso txapelketa. Gainera, maiz, bertsolaritza ezagutzen ez dutenek edo baitezpada bertsozale ez direnek ere bertsolaritza deskubritzen dute, eta zaletzen dira, txapelketan zehar; hain zuzen, emozio horri esker. Funtsean, hori ere da txapelketaren antolatzaileen helburuetariko bat: bertsozale berriak erakartzea.

lari gehiagok parte hartuko dute. Orotara 44 bertsolari ariko dira bertsotan, beste urteetan baino 6 gehiago.

Lehen fasean, 36 bertsolari izanen dira. Sei bertso saio izanen dira, eta hortik 17 finalerdietara pasatuko dira. Bertso saio bakoitzean puntu gehien lortzen duen bertsolaria zuzenean sailkatuko da finalerdietara. Gainerateko 11 bertsolariak, lortu dituzten puntuen arabera sailkatuko dira. Horiek denak duela lau urteko 7 finalistekin lehiatuko dira, aitzineko txapelketan finalean kantatu zutenak zuzenean sailkatzen baitira finalerdietara. Txapelduna aldiz, finalera sailkatua da.

Finalerdiak bi itzulitan jokatu dira,

izanen bada ere.

48 urterekin, gainerako bertsolariak baino puska bat zaharragoa da Zarauzko bertsolaria. Horiek hola, bertsolarien batz besteko adina aitzineko aldi bano handiagoa da. 23 bertsolari dira 30 urte-tik gorakoak, eta 21, aldiz, 30 urte baino gutiago dituztenak. 25 urte baino gutiago dutenak 11 baizik ez dira.

44 bertsolarietatik hamahiru dira lehen aldikotz parte hartuko dutenak. Hala ere, nahiz eta lehen aldikotz parte hartu, gehienek beren burua jadanik ezagutarazi dute. Adibidez, azkenaldiko «izarra» Uxue Alberdi da. 25 urterekin, lehen aldikotz parte hartuko du Euskal Herriko Txapelketa Nagusian, baina azken urteetan plazaz plaza ibili da eta bertsolari

Final-laurdenak - 17:30ean	
Urriaren 3 ^a Zestoa	Urriaren 10 ^a Leitza
Iñaki Gurrutxaga Jone Uri Miren Artetxe Oihana Bartra Uxue Alberdi Odei Barroso	Iñigo Olaetxea Ainhoa Agirreazaldeg Iñigo Mantzisor Ibon Ajuria Xabier Sukia Etxahun Lekue
Finalurrekoen lehen fasea - 17:30ean	
Azaroaren 7 ^a Bergara	Azaroaren 14 ^a Gasteiz
Aitor Mendiluze Maialen Lujanbio Leitzako lehena Uztaritezko lehena Puntuaziaz 4.a Puntuaziaz 8.a	Unai Lau Bilbo Punt Punt Punt
Finalurrekoen bigarren fasea - 17:30ean	
Azaroaren 21 ^a Gernika	
Tolosako lehena Gasteizko lehena Puntuaziaz 5.a Puntuaziaz 8.a Puntuaziaz 11.a Puntuaziaz 14.a	
Finala - 11:00etan eta 16:30ean	
Abenduaren 13 ^a Barakaldo - BEC	
Andoni Egaña + puntuaziaz, lehen zazpi	

Cyrielle den Hartigh, chargée de la Campagne Changement Climatique des Amis de la Terre

Lien entre l'écologie et le social

"Pour qu'une solution soit réellement écologique elle doit être de masse, et donc accessible à tous!"



Les Amis de la Terre (www.amisdelaterre.org) ont pour but de promouvoir une société écologiquement viable et socialement équitable.

Cyrielle den Hartigh,
chargée de la campagne
Changement Climatique
des Amis de la Terre participera
au Forum sur le réchauffement
climatique les 6 et 7 novembre 2009.
A près d'un mois du Forum,
elle répond aux questions d'Alda!

Que sont les Amis de la Terre ?

Les Amis de la Terre sont une association écologiste et solidaire travaillant sur des thématiques pouvant aller de l'importation de bois tropicaux, au changement climatique en passant par la responsabilité sociale et environnementale des acteurs financiers, privés et publics et des entreprises

On s'attelle toujours à développer autant la dimension sociale qu'écologique dans nos campagnes.

Par exemple, sur l'habitat on veille à lutter contre précarité énergétique (ou les conséquences de la facture énergétique pour les ménages) tout comme à l'atteinte du bien être dans l'habitat (via l'utilisation de matériel écologique).

Quel est votre rôle au sein de l'association ?

Je suis en chargée de Campagne Changement Climatique des Amis de la Terre.

A l'intérieur de cette campagne «*Changement climatique*» il y a :

❶ Une campagne «*Habitat – Climat*» qui est en place depuis près de 4 ans. Son objectif est de pousser vers un Plan National de Rénovation thermique et écologique des logements afin de réduire la facture énergétique française globale et celle des ménages.

Tout cela en faisant en sorte que ces rénovations ne soient pas faites avec des produits très "énergivores" et mauvais pour la santé, mais des matériaux issus d'un développement local équilibré et respectueux de la santé humaine et environnementale.

❷ Une campagne «*Négociation internationale contre le Changement Climatique en vue de Copenhague*» que je suis de plus près cette année.

Quelles sont les caractéristiques de vos campagnes ?

Dans la campagne Habitat-Climat on a toujours essayé de voir comment faire pour lutter concrètement contre le changement climatique sans aller vers les *fausses solutions* : le nucléaire, le charbon propre, etc.



Cyrielle den Hartigh

En étant concret sur le terrain et en proposant des solutions accessibles à tous (tant dans l'isolation thermique que dans l'utilisation d'éco-matériaux) pour que ça soit une solution écologique ! Sinon ça va se cantonner à une petite partie de la population et ne deviendra pas une solution écologique. L'écologie ne peut être cantonnée aux riches... car sans effet de masse on ne pourra pas prétendre faire chuter réellement les consommations énergétiques par exemple.

Le but est de faire baisser la facture d'énergie en éliminant les produits :

✓ "énergivores" (utilisant l'énergie grise de façon importante). L'énergie grise étant l'énergie nécessaire pour fabriquer et acheminer les matériels ou produits au chantier ainsi qu'extraire les matières premières impliquées. Ainsi, la brique rouge cuite qui est bien moins écolo que la brique en terre cuite...

✓ mauvais pour la santé.
✓ issus d'un système économique très centralisé.
✓ important des pays où la responsabilité environnementale et sociale n'est pas respectée.

En contre partie on prône un développement économique :

✓ local.
✓ respectueux du territoire.
✓ créateur d'emplois non dé-localisables...
✓ producteur de matériaux respectueux de l'environnement...

Compte tenu de cette grille d'analyse comment considérez-vous l'énergie nucléaire ?

On nous annonce sans arrêt que le nucléaire pourrait être une solution dans la lutte contre les émissions de Gaz à Effet de Serre (GES). Pour nous il n'y a pas que cette lutte contre les GES qui compte. Ainsi, il faut prendre en compte l'importation des matières premières nécessaires à la production de l'énergie nucléaire, puis le transport des déchets et le démantèlement des centrales, etc.



"Aterabide baten ondorioak zinez ekologikoak izaiteko jendarte osoak bere ganatzeko heinean ezarri behar da aterabidea!"

On ajoute aussi la question économique et nationale. Enormément d'argent public est investie dans la production du nucléaire : 75% du budget public sur l'énergie va au nucléaire et non pour les renouvelables... Et pourtant, pour 1kWh produit on a un emploi dans le nucléaire et une vingtaine dans le renouvelable. Enfin, c'est un schéma de production nationale qui n'est pas valorisant pour le développement territorial localement compte tenu de son historique centralisateur et jacobin.

La solution passe par la révision de notre mode de vie...

Aujourd'hui, 25% de la consommation d'énergie en France vient du secteur du Bâtiment. Or cette énergie a pu être produite par des centrales émettrices de Gaz à Effet de Serre. L'exemple du chauffage électrique en est un : en période hivernale, la France importe de l'électricité produite par des Centrales à Charbon ou à Fuel...

Du coup le chauffage électrique émet beaucoup de Gaz à Effet de Serre. C'est la raison pour laquelle la rénovation thermique de l'habitat est une mesure importante pour lutter contre le Changement climatique... Le site www.renovation-ecologique.org donne de nombreux exemples de ce qui peut être fait.

Et cette révision de mode de vie est indispensable pour la maîtrise de l'énergie qui passe par la sobriété (consommer moins), l'efficacité (consommer mieux) et le choix des énergies renouvelables...

On ne peut lier l'écologie contre le social... L'Etat veut effectuer un Emprunt National d'un milliard pour un plan de Croissance pour la société française ... Les Amis de la Terre eux souhaitent que ce Grand Emprunt soit utilisé pour un Projet de Société : un Plan National de rénovation écologique de l'habitat (en priorité pour les plus pauvres), pour le Transport en Commun et enfin pour la reconversion (de l'automobile vers le Transport en Commun ou l'efficacité énergétique dans le bâtiment)...

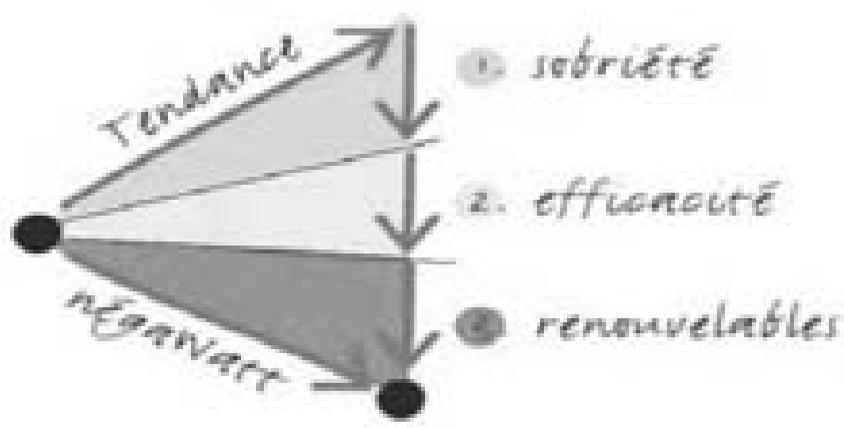
C'est le rôle de l'Etat que d'investir dans ces domaines !

Pour nous, la reconversion, la formation professionnelle, la réorientation, l'accompagnement... sont plus nécessaires que le fait de maintenir à flot une entreprise polluante pendant quelques années en payant ses dirigeants, etc.

Pour l'habitat il faudra revoir la taille des logements en donnant la priorité aux espaces de socialisation, de développement du lien collectif (rue, parc, café, etc.), densifier la ville contre le mitage, réaménager l'espace public, relocaliser les productions de biens et services en phase avec les besoins de la population.



Le scénario négaWatt : Sobriété, Efficacité, Energies Renouvelables



Forum sur le réchauffement climatique les 6 et 7 novembre 2009
 Co-organisé par Les Amis de la Terre, Attac, Bizi, Fondation Manu Robles-Arangiz et Survie

Vendredi 6 novembre à 20H00 :
 LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET LE SOMMET DE COPENHAGUE
 Causes et conséquences prévisibles du réchauffement climatique, importance et enjeux du Sommet de Copenhague
 (adressé à un large public, pas forcément militant, donc avec explications basiques sur la gravité de la situation)

Samedi 7 novembre, toute la journée :
 COMMENT LUTTER CONTRE LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?
 Plus de détails bientôt!

Laboraria beti pleñi!?

Kiskil

Nahi nuke baliatu klixkaldi hau, zorionduz behi esne ekoizleek eraman duten borroka. Greba enpresa batean eramana delarik segur merezimendu handia daukatela langileek, soldata galtzen dutelako eta hilabete bukaerak ez direlako errexak kudea-tzeko familia batean. Baina denak elgarrekin dira, denek bata bestea sostengatzen, denak enpresa aitzinean nagusien aurka. Aldiz laborariak bakoitza bere etxaldean, bakoitzak lana segitu behar, behi bat ez baita uzten ahal deitzi gabe, bazkatu gabe, lan egin behar berdin eta esnea bota behar. Hain segur anitzek tripako minak ere izan dituzte!

Zoriondu nahi ditut ere, laborarien esne grebari esker, herritar batzuk eza-gutu baitute zer den egiazko esnea, aberatsa, gustu onekoa. Behar bada zenbaitzuentzat sobera pizua diseritzeko! Esne banatze memento horiei esker, laborari eta beste sektore batzuk bata bestearen ezagutza egin dute. Zaila izanikan ere, ez baldin badakigu ere zeri buruz abian diren (bederen kliskaldi hau idazterakoan!!) segur dena, greba honen parte bat irabazia izanen dutela!! Sektore batek dituen kezkei esker, ezagutarazi baitituzte ofizio honen harat-honatak.

Aldiz zorionik merezi ote dituzte hemengo esne enpresa batzuek? EZ! Gutti entzun ditugu, alta laborari horiei esker dira heiek ere bizi, zenbaitzuk soldata onak ateratzen dituztela! Enpresa horiek sortu dira laborariei esker, heiek baitute ekarri lehen diru zama esnetegiak muntatzeko, beste enpresa handi batzuen aurka. Horra ze esker txarra duten hainbeste urteren buruan! Bo ze nahi duzue, betikoa, denen beharra delarik, denak onetik ibilki eta handitzera doalarik ttipiak bide txarretik omen doatzi!

Laster Lurrana iraganen delarik, pentsatzen dut hor ibiliko diren herritarrek oraino hobekiago ulertuko dutela ekitaldi horren erran nahia. Hola baitugu irabaziko batzuk besteak ulertuz eta sostengatuz.



OI: Ikusiko urriaren 5eko bilkurak zer ekarriko duen. Kiskil maleruski ez da sorgina, beraz hau idazterakoan ezin zuen erran nora buruz abian ziren gure gaixo laborariak...

MATTIN BACHO

Hizkuntza-arautegia berrikusi



Nola lortu estruktura euskaltzalea euskaratzea? Edo klasikoa den 10 euskaldun + erdaldun 1 = 11 erdaldun ekuazioa nola konpondu?

Hasi aitzin erran gabe doa bainan hala ere hobe oroitaraztea: *formula magikorik ez da*.

Bi galderen giblean xede amankomun bat agertzen da hots eragile jakin batzuen hizkuntza-ohiturak aldatzea eta ondorioz hizkuntza-ingurumen orokorra kanbiatzea betiere euskarari leku gehiago eskainiz. Arlo frangotan bezala gai huntan ere finkatu helburuen ardiesteia ez da sekulan aitzinetik irabazia. Haatik porrota segurra da gutienezko baldintzak ez badira betetzen. Ondoko lerroetan funtsezko baldintzak aipatuko eta nahiz ez bakarrak izan hiru erabakigarrienak nabarmenduko ditut.

Gutienezko baldintza ezagunak

Lehen galderaren kasuan bederen gutienezko baldintza bat betetzen da hau da *gogoa ukaitea, nahi izaita*. Haatik bigarren gutienezko baldintzari buruz hau da egitura euskaltzaleko kideen hizkuntza gaitasunari buruz ez dakigu deus.

Kuadrillategiko -lagunarteak euskaraz bizitzeko proiektua(*)- esperientzia eraman dutenek berresten dute biziak euskaldunoi duela aspaldi ikasi daukuna hau da «*taldekide euskaldunen kopurua eta hizkuntza gaitasuna zenbat eta handiagoa izan, orduan eta errazago bideratuko da hizkuntzako ohituraren aldaketa*». Kasu ez du horrek erran nahi, apentziarik ere, kide guztiak euskaradun izan behar direla zerbait egiteko edo elebakarradunetz soilik osatu egitura euskaltzaleak ez duela deus egiten ahal.

Bigarren galderan aldiz hizkuntza-gaitasunaren berri baldin badugu nahikariari buruzko argibiderik ez. Euskaradun guztiak euskaltzale balira ez ginatke 2009an ezagutzen dugun hizkuntza-ingurumenean biziko.

Bestalde hizkuntza gaitasunarena konpon-tzen baldin badakigu nahikariarenarendako aldiz ez dugu asetzen gaituen aterabiderik oraino atxeman bainan ari naiz ea ez duenez zerbait ikustekorik mintzaira baten -gure kasuan euskararen- erabilpen eta beraz erabilgarritasun heinarekin.

Dena den eman dezagun aipatu gutienezko bi baldintza horiek oro har betetzen direla hots egitura euskaltzalea dela eta bere kide gehienek oinarritzko gaitasuna erakusten dutela. Ez da oraino irabazia. Hirugarren bat eskas baita.

Gutienezko baldintza gordetua

Hizkuntza-arautegi aitortu edo esplizitua. Ezezagunena eta kuadrillategikoek argiki azaltzen dutena «*esan bezala talde guztiek arautzen dute nolakoa behar duen izan bere baitan kideen arteko hartu-emana, (...) baita zein hizkuntza erabiliko den. Beste era batera esanda, taldeak arautzen du, modu aitortuan nahiz aitortu gabean, taldearen baitan kideek elkarrekin euskaraz ala erdaraz egingo duten*».

Nahitara gordetua hitza baliatzen dut ez baita begi bistakoa hizkuntza-arautegi bat indarrean dela konparazione ogia erosten dugularik, futbol entrenamendura joaiten girelarik edo auzoa agurtzen dugularik. Alta hizkuntza-arautegia nun nahi kukutzen da ardurenean ez bagira hortaz kontziente ere.

Eta 2009an gure Iparraldetxo huntan hizkuntza-arautegiak -gehienetan kukutua- frantsesa baliatzeko agintzen du.

Salbuespenak badira. Euskararen mesedan hizkuntza-arautegi nagusia nahitara hautsi dutenen gerizapean da euskara gehien aditzen eta ez da halabeharrez. Orainokoa hizkuntza-arautegi «*normala*» erran nahi baita frantsesa baliatzea agintzen duena utzi duten egiturek euskara dute izaiteko arrazoin nagusia. Espresuki euskararen normalizazioa helburu ez duten eragile, egitura, jende multzo euskaltzaleek aterabidearen zati garrantzitsu bat badute esku artean. Bakotzak bere hizkuntza-arautegia gordelekutik ateratzea eta taldekideen artean berrikusi eta adostea lehen urrats esanguratsu bat litzateke.



(*) Xehetasun gehiagorentzat:

www.soziolinguistika.org/eu/node/1782

Le Syndrome du Titanic

"Ne laissons pas le temps décider à notre place!"

Soirée Atalante-Bizi! le jeudi 7 octobre à partir de 20h00 !



LE SYNDROME DU TITANIC reprend le titre du livre de Nicolas Hulot édité en 2004, qui évoquait l'attitude des passagers du célèbre paquebot continuant à danser et à festoyer sans réaliser la proximité avec l'iceberg fatal. Plus qu'un documentaire sur la crise écologique mettant comme d'autres en lumière les beautés et les contrastes de notre belle nature sauvage, le film se présente clairement comme «un appel à la raison et un acte politique», un miroir tendu aux hommes avec l'espoir ardent d'un sursaut radical dont l'urgence est aujourd'hui criante...



Voyageant des confins de la vie dans l'Univers aux grands temples de la consommation et aux trottoirs des mégapoles, ce documentaire nous livre un portrait sans concession de l'humanité et d'un système qui court à sa perte en accumulant les richesses et en escomptant sur le caractère infini d'un monde qui ne l'est pas. Nous sommes à l'orée d'une crise sans précédent combinant tous les aspects - écologiques, économiques, alimentaires et climatiques - nous dit Nicolas Hulot et si nous ne changeons pas de direction, nous courons à la catastrophe...

Le jour de la sortie du film, le mercredi 7 octobre à 20h00, soirée de soutien et apéro BIZI avec buffet, expo et projection de vidéo sur l'urgence climatique.

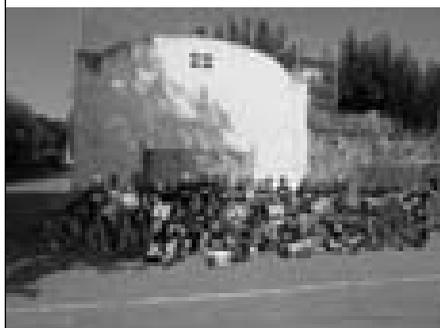
Programme :

20h00-21h00 : exposition, projection de vidéos, buffet animé par les militants de Bizi!

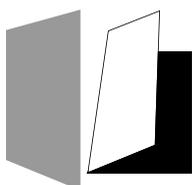
21h00 : projection de film suivi par un débat... animé par les militants de Bizi!



*"Urriaren 7an, astezkenarekin,
Bizi!Atalante gaualdia 20:00etarik goiti
Baionako Atalante zinema gelan!"*



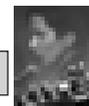
*Traversée en vélo d'Iparralde pour sonner l'alarme de l'urgence climatique et de la justice sociale.
Photos de l'exposition Bizi! qui sera présentée à l'Atalante le 7 octobre.*



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



a nagusia hastekotan

pa, Zestoan; eta abenduaren 13an izanen da finala, Barakaldoko BEC gelan

deratzi urte zituela erakutsi zuen jadanik zer maila zuen. Geroztik maiz irabazi zuen Eskolarteko txapela. Eskolarteko txapelkun izan da behin baino gehiagotan Miren Amuriza ere. Hemeretzi urte baizik ez ditu, eta jadanik ari da lekua egiten bertso munduan. Xabier Amurizaren alabak aitaren dohaina duela erakutsi du, eta oraino urrun hel daiteke. Bizkaitarretan aipa daitezke Jone Uria eta Oihana Bartra ere.

Ipar Euskal Herriaren indarra

Ipar Euskal Herriko bertsolaritza osagarri onean dagoela agertuko da txapelketa nagusian.

Iparaldeko bost bertsolarik parte hartuko dute aurten. Duela zortzi urte bik baizik ez zuten parte hartu, duela lau urte hiru sartu ziren, eta aurten bost. Hain zuzen, azken txapelketako finalistak zuzenean sailkatuak dira aurtengo txapelketako finalerdietara. Sustrai Colina urruñarra eta Amets Arzallus hendaiarra finalean aritu zirenez, txapelketa nagusiko txartela badute.

Azken txapelketako finalistez gain, lehen fasean hiru leku badira Ipar Euskal Herriko bertsolarientzat. Orain arte bi leku ziren, baina aurten aitzineko al-



Amets Arzallus, Iparaldeko bertsolaria, txapelketako faborito bat

Saioak

Urriaren 11 Bilbo	Urriaren 17 ^a Uztaritze	Urriaren 18 ^a Zarautz	Urriaren 24 ^a Laudio
Asier Otamendi Amaia Agirre Julio Soto Maddalen Arzallus Iñaki Zelaia Jexux Mari Irazu	Xabi Paya Aitor Sarriegi Erika Lagoma Unai Muñoa Beñat Gaztelumendi Arkaitz Estiballes	Iratxe Ibarra Xabier Silveira Iker Zubeldia Unai Agirre Oihane Perea Joxe Munduate	Fredi Paia Iñigo Eizagirre Arkaitz Oizartabal Onintza Enbeita Miren Amuriza Jon Martin
Azaroaren 8 ^a Gasteiz	Azaroaren 14 ^a Tolosa	Azaroaren 15 ^a Hendaia	
Unai Iturriaga Laudioko lehena Bilboko lehena Puntuazioz lehena Puntuazioz 5.a Puntuazioz 9.a	Igor Elortza Sustrai Colina Zarauzko lehena Puntuazioz 2.a Puntuazioz 6.a Puntuazioz 10.a	Amets Arzallus Jon Maia Zestoako lehena Puntuazioz 3.a Puntuazioz 7.a Puntuazioz 11.a	
Azaroaren 22 ^a Iruñea	Azaroaren 29 ^a Donostia		
Hendaiaiko lehena Puntuazioz lehena Puntuazioz 3.a Puntuazioz 6.a Puntuazioz 9.a Puntuazioz 12.a	Beragarako lehena Puntuazioz 2.a Puntuazioz 4.a Puntuazioz 7.a Puntuazioz 10.a Puntuazioz 13.a		
zpi bertsolariak			

dietan baino bertsolari gehiagok parte hartuko dutenez, Iparaldeak hiru leku ukanen ditu. Miren Artetxe, Maddalen Arzallus eta Odei Barroso izanen dira Iparaldeko ordezkariak.

Ordezkariak iaz izendatuak izan ziren, Iparaldeko bertsolari txapelketan. Hiru bertsolari horiek Donibane Lohizuneko finalean kantatu zuten, eta hirugarren, laugarren eta bosgarren postuan sailkatu ziren, Amets Arzallus eta Sustrai Colinaren gibeletik. Miren Artetxek bigarren aldia izanen du Euskal Herriko Bertsolari txapelketan. Zestoan kantatuko du, larunbat honetan.

Txapelketan lehen aldikotz parte hartuko dutenetan ere bertsolari onen mentura dago. Odei Barroso da bat. 21 urterekin, iazko txapelketako sorpresa atsegina izan zen, publikoa bereganatu zuena. Barrosok ere Zestoan kantatuko

du heldu den larunbatean.

Maddalen Arzallusek ere bide handia egina du jadanik, hemezortzi urte baizik ez baditu ere. Eskolarteko txapela behin baino gehiagotan irabazi du, eta Amets Arzallus anaiari lehiatzeko trebezia handia duela erakutsi du. Bilbon kantatuko du, urriaren 11n. Ahaleginak eginen ditu, beste guziek bezala, finalerdietara pasatzeko. Baina finalerako sarrerak biziki karioa izanen dira. Duela lau urteko zortzi finalistei lekua kentzea bena biziki zaila izanen da, eta lekua kentzeko indarrez direnen artean ere, lehia bizia izanen da.

Gisa horretan, Maddalen Arzallusi kostako zaio anaiari finaleko lekua hartzea. Are gehiago, Amets Arzallus Andoni Egañari txapela ken diezaioketenen bakarretarik bat dela komentatzen duenean jendeak.

Qui succèdera à Andoni Egaña ?

ANDONI EGAÑA vainqueur du Bertsolari Txapelketa Nagusia à quatre reprises en 1992, 1997, 2001 et 2005, se succèdera-t-il à lui-même avec un cinquième titre? Ou bien l'un des 43 autres postulants de l'édition 2009 parviendra-t-il à détrôner le phénomène Zarautzar? Réponse le 13 décembre au BEC de Barakaldo vers les 20h. En attendant le grand jour, ce ne sont pas moins de 44 postulants qui tenteront, au cours des 13 concours successifs, de s'insérer parmi les 7 bertsolari qui, en plus du txapelkun sortant, concourront lors de la grande finale du BEC.

Comme à l'habitude, le txapelketa de cette année ne manquera ni de qualité, ni d'émotion. Sur les 44 participants, 31 ont déjà concouru lors des éditions précédentes. Dans ce panel prestigieux, Andoni Egaña, avec ses 48 ans, fait figure de vieux sage. 23 bertsolari dépassent la trentaine, 21 sont en dessous, parmi lesquels 11 n'ont pas encore atteint les 25 ans. L'âge moyen est plus élevé que lors des précédentes éditions. C'est assurément un gage de qualité pour le crû 2009. A n'en pas douter, le succès populaire sera au rendez-vous de l'événement tant attendu par tous les bertsozale. Tous les 4 ans, Txapelketa nagusia donne un regain de souffle au bertsolarisme en Euskal Herria. Gageons qu'il en sera de même cette année.

Agenda chargé pour Abertzaleen Batasuna

Mardi 22 septembre, AB faisait sa rentrée politique devant la presse. Ses deux porte-paroles, Peio Etcheverry-Ainchart et Andde Sainte-Marie, ont fait le point des chantiers sur lesquels le mouvement abertzale de gauche œuvrera dans les mois qui viennent. Du sommet de Copenhague sur les politiques environnementales au procès en appel d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara, en passant par la consultation sur une institution pour Iparralde que Batera envisage d'organiser à l'occasion des régionales du printemps prochain, sans oublier la question essentielle de la stratégie pour ces mêmes régionales, le travail ne manquera pas pour AB. Peio Etcheverry-Ainchart trace pour Enbata les grandes lignes d'action 2009-2010.

ENBATA: Abertzaleen Batasuna entame, comme chaque année, la dernière ligne droite vers son assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 14 novembre à Ustaritz. Quelles sont les lignes directrices de l'année politique du parti?

Peio Etcheverry-Ainchart: Comme chaque année, nous considérons l'année comme un tout en totale interaction, comprenant des enjeux d'échelle globale et d'autres propres à notre pe-

tite échelle locale. Mais cette année particulièrement, l'échelle planétaire risque de prendre l'ascendant sur tout le reste, l'actualité étant marquée du sceau de la crise. Une crise multiforme: économique (qui réclame une révolution copernicienne dans la conduite des politiques économiques, pour se préserver de leurs dérives néo-libérales), sociale (notre solidarité va à toutes celles et tous ceux — producteurs de lait, facteurs, cheminots, infirmières— qui se lancent dans des mouvements sociaux d'ampleur) et climatique (l'horizon du sommet de Copenhague est celui de la survie même de la planète). En tant que parti de la gauche abertzale, AB se doit de prendre la mesure de ces problématiques, et d'être présent sur ces terrains. Il s'agit de penser global et d'agir local, une logique que nous n'avons pas inventée mais que nous faisons nôtre.

Enb.: En descendant d'échelle, nous arrivons au Pays Basque. Quel est l'enjeu?

P. E-A.: Il n'a malheureusement guère changé depuis plusieurs années. Le Pays Basque est pris en tenaille entre une stratégie politico-militaire d'ETA totalement obsolète, et un acharnement répressif espagnol, avec l'aide de l'Etat français, contre tout ce qui est apparenté par eux à l'organisation clandestine. À ce titre, la loi des partis ou la réapparition de pratiques que nous espérons disparues depuis le GAL n'ont pas l'écho international qu'elles devraient avoir au sein d'une Europe démocratique. Dans l'impasse actuelle, la voie est montrée par la Catalogne et bientôt l'Écosse, qui autour du principe de consultation de leur population pratiquent l'exercice démocratique par lequel ce pays trouverait la solution à plus de 40 ans de conflit.

Enb.: La même analyse vaut aussi au Nord...

P. E-A.: Bien sûr. Cette rentrée politique est marquée par l'aboutissement programmé du projet de réforme des collectivités territoriales, dans lequel toute mention d'Iparralde est absente. Ce contexte nécessite une réflexion

interne au mouvement abertzale pour définir la nature que devra avoir la revendication institutionnelle une fois la nouvelle architecture institutionnelle connue. Mais entre-temps, l'heure sera à la mobilisation, en soutien à l'initiative lancée par Batera en vue de la consultation populaire de mars prochain. Il y a dans ce projet un défi démocratique historique. Dans la même logique, alors que le projet de loi cadre sur les langues se fait attendre mais dans lequel on désespère d'entendre parler de constitutionnalisation de l'euskara, AB fera tout pour que

aussi le lien avec l'échelle globale dont nous parlons à l'instant: quel type d'agriculture voulons-nous pour aujourd'hui et pour demain, et que fait-on pour lui permettre de vivre? Aujourd'hui, tout le monde parle de développement durable ou soutenable, mais on n'en garde que l'acceptation environnementale. Or c'est aussi une conception sociale et économique, qui met l'accent sur des logiques respectueuses des cohérences territoriales et humaines. À ce titre et à l'heure où le problème de la LGV bat son plein, la lutte pour un aménagement routier et ferroviaire cohérent et économique d'espace et d'énergie est tout aussi fondamentale.

Enb.: Pour finir, 2010 sera encore une année d'élections.

P. E-A.: C'est exact, mais des élections particulières puisqu'elles concernent une collectivité territoriale dont on ne connaît pas l'avenir, du fait de la réforme Balladur. Ces élections de transition se produisent en outre au moment où cette réforme entraîne en Pays Basque Nord une réaction



Peio Etcheverry-Ainchart

Deiadar débouche sur une manifestation la plus massive possible le 24 octobre à Bayonne.

Enb.: Février verra aussi le procès en appel contre Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

P. E-A.: Oui, et c'est d'autant plus d'actualité que les producteurs de lait sont en plein combat pour l'avenir de leur filière. EHLG, c'est un bras de fer pour que le Pays Basque se dote des outils dont il a besoin pour son développement économique, mais c'est

vers la demande d'institutionnalisation, plutôt que vers l'avenir de cette Aquitaine bien lointaine. Enfin, pour AB c'est l'occasion d'une nouvelle réflexion sur sa stratégie électorale, car la rançon du succès de ces dernières années se mesure dans le fait que nous sommes sollicités par à peu près tout l'échiquier politique d'Iparralde... De toute manière, à AB c'est la base militante qui tranche en assemblée générale, et la configuration que prendront ces élections sera connue le 14 novembre prochain.

Aller-retour médiatisé

L'EXTRADITION provisoire de l'ancien leader d'ETA, Garikoitz Aspiazu «Xeroki», a fait long feu. Arrêté en novembre 2008 à Cauterets, il était en France placé dans un cadre juridique bien défini: celui de l'instruction pour association de malfaiteurs menée par la juge Laurence Le Vert. C'est sans doute la première

fois que la justice française remettait à l'espagnole un prévenu avant son procès. Des conditions avaient vraisemblablement été posées, comme celle d'une remise de courte durée, avant son retour en France. Mais aussi, celle d'une certaine discrétion. Les Espagnols ne l'ont guère respectée. «Xeroki» a été accueilli à Madrid par

une nuée de journalistes et photographes, et la presse en a beaucoup parlé.

Hélas, le militant n'a par la suite pas ouvert la bouche, sauf pour dire «Ez!» à toutes les questions sur les cinq attentats qu'on lui attribue là-bas. Transféré le 21, «Xeroki» a été interrogé le 24, et renvoyé à Paris le 25 septembre.

Christine Bessonart, présidente du Biltzar

CHRISTINE BESSONART a été élue présidente du Biltzar des maires d'Iparralde. Cette élection est une bonne nouvelle à double titre: elle est la première femme à accéder à cette responsabilité, et de surcroît, les positions de la maire de Senpere en faveur du département Pays Basque, de Laborantza Ganbara et son opposition à la LGV en Iparralde sont connues.



Grève du lait

ELB: «La réunion des ministres européens de l'Agriculture du 5 octobre 2009 devra être à la hauteur»

L'EMB (European milk board — association européenne des producteurs de lait) a annoncé hier la suspension de la grève du lait engagé le 10 septembre dernier, dans l'attente de la tenue de la réunion des ministres européens de l'Agriculture le 5 octobre prochain.

Depuis quinze jours, ELB étaient aux côtés des producteurs en grève pour les soutenir dans cette épreuve douloureuse, tant sur le plan moral que financier. La forte mobilisation des éleveurs tant dans la grève, avec un taux de participation supérieur à 80% en Pays Basque, que sur les blocages de laiteries et les perturbations de collecte, a permis de mettre la pression sur les responsables agricoles français et européens. Ainsi a été obtenue l'organisation d'une réunion extraordinaire entre les ministres européens de l'Agriculture en vue de mettre en place une future régulation du secteur laitier (à partir de 2013) en remplacement de l'actuel système des quotas.

Tous les producteurs qui ont participé au mouvement peuvent se féliciter de ces avancées.

Pour ELB-Confédération paysanne, la proposition de régulation européenne avancée par les dirigeants français et allemands, à laquelle adhèrent pour

l'heure 20 pays européens sur 27, doit porter sur les quantités produites et doit clairement affirmer:

1) La maîtrise publique européenne de la production accompagnée d'une répartition équitable entre tous les producteurs;

2) La nécessité d'utiliser urgemment l'outil quota laitier pour diminuer la production européenne en ne pénalisant pas les petits producteurs;

3) Le retrait d'une partie des stocks du marché;

4) L'activation de mesures de protection au niveau des frontières européennes.

La politique agricole européenne actuelle marche sur la tête et reste incomprise des consommateurs et des contribuables. Des subventions pour exporter les excédents, dont profitent les multinationales, et des subventions qui conduisent à de moins en moins d'actifs agricoles, ça ne peut plus durer! L'issue de la crise n'est pas dans la restructuration, l'élimination, l'industrialisation!

La réunion du 5 octobre devra aboutir à la mise en place de solutions concrètes garantissant des prix rémunérateurs aux producteurs et une maîtrise de la production européenne. La colère des producteurs ne saurait se dissiper autrement et les actions

pourraient reprendre de façon plus déterminée.

Dans l'immédiat, au niveau français, une hausse conséquente du prix du lait au 4^{ème} trimestre 2009 doit être décidée sous l'égide du ministère avec

permettre aux producteurs de tenir le coup jusqu'à ce que les décisions européennes commencent à faire leur effet.

ELB s'engage à lutter avec les éleveurs laitiers pour le maintien d'ex-



Manifestation des producteurs de lait ELB devant la sous-préfecture de Bayonne

l'ensemble des organisations agricoles représentatives. De même, des mesures financières significatives doivent être décidées d'urgence pour

exploitations à taille humaine, un prix du lait rémunérateur, l'existence d'une filière de production forte en Pays Basque.

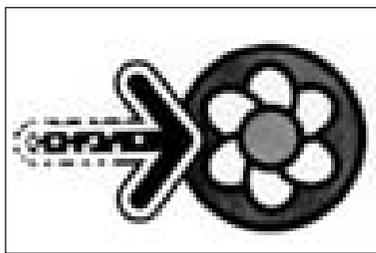
La grève du lait

☞ (Suite de la page 3)

Pourtant ça n'a pas été le cas de la part de tous. La FNSEA a eu une attitude scandaleuse. Ne pas être pour la grève est une chose, tout faire pour la casser en est une autre. Pour son président J-M. Lemétayer, «la grève du lait est une aberration... on ne peut pas laisser croire qu'elle va faire augmenter les prix...» Tour à tour les principaux responsables de la centrale syndicale emploient des mots très durs à l'encontre des grévistes: «irresponsables», «doux rêveurs». En pleine grève du lait, Lemétayer clame «la grève est peu suivie», «il faut se préparer à une sortie des quotas laitiers» etc. L'attitude et les propos sont du même tonneau chez les responsables FDSEA et chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques. Excédés, plus de 150 grévistes se retrouvent devant le siège de la Fédération et de la chambre 64 pour déchirer leur carte syndicale, d'autres les renvoient par courrier.

Il est trop tôt pour faire un bilan définitif de la grève. La réunion des ministres, le 5 octobre à Bruxelles, sera déterminante. Mais il est clair: les lignes ont bougé; l'idée d'une régulation publique de la production devient dominante. La grève qui était un espèce de quitte ou double, aura de toutes façons changé la donne.

Soutien d'EHLG à la grève



A l'issue de son Assemblée plénière, vendredi 25 septembre 2009, Euskal Herriko Laborantza Ganbara réaffirme son soutien au mouvement des paysans pour une juste rémunération de la production de lait de vache.

L'ASSEMBLEE PLENIERE d'EHLG considère que:

- La grève du lait qui a duré 14 jours et qui vient d'être suspendue jusqu'au 5 octobre, a mis en évidence un mouvement sans précédent qui suscite respect et admiration.

- Le niveau catastrophique du prix du lait constitue une preuve supplémentaire des dangers liés à la libéralisation des secteurs agricoles. Le marché libre est incapable de réguler les prix et d'organiser la production, dans une logique d'agriculture durable et paysanne.

- L'agriculture c'est l'alimentation, c'est-à-dire une fonction vitale. La puissance publique doit intervenir pour que les objectifs économiques sociaux et environnementaux soient atteints dans l'intérêt des producteurs, des consommateurs et des contribuables.

- Si la crise actuelle a eu un impact important dans l'opinion publique c'est parce qu'une filière laitière n'est pas qu'un volume de production: c'est d'abord des producteurs qui doivent pouvoir en vivre correctement et en nombre suffisant. C'est également des systèmes de production qui doi-

vent contribuer à maintenir un espace rural vivant et à préserver les équilibres environnementaux.

- Ce mouvement parti de la base met également en évidence l'absolue nécessité de revoir complètement les modalités de représentation des producteurs dans les instances interprofessionnelles. Le pouvoir du maillon essentiel de la filière que constitue la production ne peut être confisqué, comme jusqu'à présent, au profit d'une seule organisation. C'est un élément de base pour aller vers une véritable démocratie dans le secteur agricole.



Nuancer la pastorale ?

CETTE année la rumeur faisait craindre ou espérer, suivant les cas, une pastorale révolutionnaire, voire scandaleuse, tournant le dos à la tradition. Mais ce ne fut pas le cas. J'ai suivi avec plaisir une pastorale classique, dans le bon sens du mot, basée sur un bon texte, et jouée avec plus de vivacité que d'habitude.

La pastorale 2009 fera-t-elle école? Pas forcément. Rappelons-nous celle de l'an 2000, «*Madalen de Jauréguiberry*», écrite par P. P. Berçaits et très bien jouée par les habitants d'Esquiule. Aussitôt d'importantes personnalités culturelles de la côte basque avaient dit avec enthousiasme: «*Voilà désormais le modèle à suivre*». Il n'en fut rien: dès 2001 il y eut des pastorales fort différentes qui eurent autant de succès.

Nous sommes une douzaine d'auteurs: d'où la diversité des textes, qui induira forcément celle des pièces, car tout part de l'écrit: le scénario, la parole des acteurs, les airs, les principaux mouvements et gestes symboliques, l'esprit général, la tonalité...

Chaque auteur a deux soucis: d'une part respecter les règles fondamentales de ce genre littéraire, d'autre part tenter d'atténuer le manichéisme radical qui lui est particulier. Je constate que la nuance est apparue de façon homéopathique dans certaines pièces de ces vingt dernières années. Par exemple dans «*Abadia Urrüstoi*» joué en 1990 à Mauléon par les ikastola de Soule, le leader des

Jean-Louis Davant

républicains irlandais soulevés contre la monarchie britannique était un protestant, Wolfe Tone. En 1993 à Gotein-Libarrenx, dans «*Euskaldunak Iraultzan*», les républicains de France et de Navarre se divisaient en girondins (chrétiens) et en jacobins (turcs). En 1995 à Roquiague (*Agirre Presidenta*), les bons chantaient l'Internationale



«**Mais la remise en cause
du manichéisme rituel
se heurte à des limites étroites**»

(en basque évidemment). En 2001 à Chéraute (*Xiberoko Makia*), l'on faisait observer que l'armée allemande (la Wehrmacht) n'était pas l'armée nazie (la SS). En 2004 à Mauléon (*Antso Handia*), chrétiens et musulmans fêtaient ensemble la paix à Saragosse. En 2008 à Espès (*Xiberoko Jauna*), les croisés de Saint-Louis avaient le mauvais rôle, celui d'invasisseurs foireux, tandis que les musulmans de Tunis défendaient brillamment le droit: leur foi, leur loi, leur pays; et le public ne s'y trompait pas.

En 2009 la grande nouveauté a été la proclama-

tion chirurgicale par l'auteur du droit à la nuance dans la pastorale. Mais la remise en cause du manichéisme rituel se heurte à des limites étroites. On l'a d'ailleurs vu dans la représentation de «*Belagileen Trajeria*»: les trois portes traditionnelles ont été respectées, et pour cause: sans ces trois portes, la pastorale n'existe pas.

Pour étayer ma réflexion, je remonte à la première pastorale vraiment moderne: «*Uskaldunak Ibañetan*» (Les Basques de Roncevaux), écrite en 1906 par Clément d'Andurain de Maytie et l'abbé de Menditte, jouée en 1908 à Tardets, puis en 1954 à Chéraute. Elle inventa le tripartisme dans ce genre littéraire, en organisant un tournoi triangulaire entre Chrétiens, Musulmans et Basques. Le public eut du mal à suivre et ce modèle n'a pas fait école. L'on voit donc les limites des réformes possibles dans la pastorale. Celle-ci manque fondamentalement de souplesse. Si on la secoue trop elle casse, si on la violente elle meurt. Elle ne supporte que des retouches fines, homéopathiques, comme finalement celles de cette année.

La pastorale est un corset qui soutient avec élégance, mais qui peut serrer fort. Quand on ne supporte pas son carcan, il vaut mieux passer à des formes plus libres de théâtre: c'est ce que font par exemple P. P. Berçaits et Patrick Quéheille, avec succès. Ils les font d'ailleurs cohabiter harmonieusement avec la pastorale: la leur et celle des autres. Voilà me semble-t-il la bonne voie.

Sur votre agenda

Urria:

✓ **Jusqu'au dimanche 4, BIARRITZE.** 18^e édition du Festival des cinémas et cultures d'Amérique latine.

✓ **Jusqu'au jeudi 8, BAIONA** (Kalostrape). Exposition de peinture: «*Inwoko*».

✓ **Du vendredi 2 au dimanche 4, DONIBANE GARAZI** (Place de la mairie et Jai Alai). «*T. Danz*» organisé par la Scène de Pays Baxe Nafarroa et la Compagnie Dantzaz.

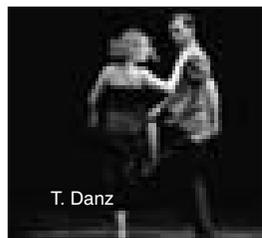
✓ **Samedi 3, de 15h à 17h, HELETA** (Itsasoa, La Mer). La Compagnie Traboules organise des ateliers de

Nœuds.

Sur inscription au 09 75 22 66 44.

✓ **Dimanche 4, 11h, UZTARITZE** (à travers la ville). Lapurtarren Biltzarra.

✓ **Vendredi 9, 16h, BIARRITZE (Auditorium de la Médiathèque).** Conférence «*Le Château d'Ilbarritz*» par Jean-Louis Ménochet, historien de l'art.



T. Danz

■ Le CADE et les associations opposées aux voies nouvelles LGV organisent des réunions d'information le 5 octobre à 19h à Lahonce salle municipale et le 8 octobre à 19h salle Kiroleta à Ustaritz.

Aita Iratzeder

olerkari eta kantikagileari omenaldia

Hendaia — Abbadiako kaperan Urriaren 10ean — 18.00etan

«**K**APERAN AKAPELA» saileko datorren hitzorduak berezitasun hau ukanen du: iazko urrian zendu zen Aita Iratzeder, olerkari eta kantikagileari omenaldia eskainia izanen zaio.

Donibane Lohizunen sortua 1920ean, Belokeko beneditar frailetxean sartu zen 1941ean. Komentuko Aita Abade hautatu zuten 1972 eta kargu hori atxiki zuen 1987a arte.

Bizi guzian ez da olerki idaztetik gelditu, denbora berean sekulako kantikak eta salmoak idazten zituela, gure Euskal Herriko elizetan kantatzen direnak. Haren obra liturgikoa-

ren zati handiena Aita Gabriel Lertchundik eta Joan Urteagak musikatu dute baina Iratzeder-ek konfientzia egiten zien kompositore gazteei, hala noia Xalbat Berterretche et Mikel Erramouspé Abbadian haren hitzek kantatuko dituztenak.

Parte hartuko dutenak ere Oskarbi taldea, aspaldiko partez atseginekin entzuten ahalko duguna eta Baigorriko neska koru bat omenaldiari hasiera emanen diona.

Antolatzaileak: Euskal Kultur Era-kundea, Hendaiaiko Herria eta Antoine d'Abbadie Fundazioa.

Sartzea: 8 €.

Lekuak atxikitzeko: 05 59 20 04 51.

Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Bertsolari txapelketa nagusia hastekotan 4 et 9

● Agenda chargé pour Abertzaleen Batasuna 10

Cahier n°2 «*Alda*» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chahô à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: en-bata@wanadoo.fr